

La révolution de la biologie - 1/1

La biologie veut prendre le devant sur notre destin. Est ce qu'elle a été découverte pour trouble notre vie comme une marigot tarissant ? Rien n'est sûr, une chose est certaine elle roule en grand enjambé vers ce qui est plus important dans ce monde : l'homme...

Chaque science se développe suivant une courbe naturelle. D'abord elle est accablée par le fardeau de croyances préscientifiques erronées et pose ses problèmes de travers; alors que les progrès sont lents. Raison pour la quelle la physique et la chimie, qui sont plus simples et plus uniformes, ont une croissance relativement lente.

Pour la biologie il en est autre. Le mot "biologie" est imaginé au début du XIXe siècle. EN tant que science sont évolution s'accélère durant la première moitié du siècle de sa naissance avec la théorie de la cellule de Schwann et Schleiden qui fournit un dénominateur commun à toutes les formes de vie; la théorie de l'évolution proposée par Chambers et Matthews, pour la quelle Darwin ne tarde pas à offrir l'hypothèse d'un mécanisme; peu après vinrent les travaux de Mendel, qui passèrent inaperçus à l'époque, mais préludèrent à l'étude de l'hérédité, y viennent s'ajouter la découverte respective du microscope achromatique, du microscope apochomatique mais aussi et surtout du microscope électronique.

De plus en plus la cadence s'accélère. En effet partant des greffes du rein, greffes du coeur, demain greffes du cerveau, du contrôle de l'activité mentale, des manipulations du code génétique, des "bébés-éprouvettes" et ressemment des "bébés clonés", les progrès spectaculaires de la biologie et de ses applications pratiques permettent de parler de révolution de la biologie.

Il serait insensé de laisser l'avenir décider de notre sort. Bientôt, l'homme agira sur lui-même comme il agit sur la matière et, au seuil de ces prodigieuses interventions, il importe de savoir si une modification de plus en plus profonde de l'homme ne lui apportera que des avantages, ou si les "ingénieurs de la génétique" ne sont pas en train de jouer, à nos dépens, les apprentis sorciers.

Ce là me pousse à se demander ce que va devenir l'homme entre les mains de l'homme.

La biologie a déjà commencé à transformer un des domaines les plus importants de la vie : le procédé de reproduction par eux-mêmes des êtres vivants. Grâce aux techniques de la conservation de la semence il pourrait déjà exister des enfants conçus longtemps après la mort de leur père et un jour une femme pourra donner un enfant à son arrière-grand-père. Des recherches actuellement en cours permettent à la femme de concevoir sans l'intervention de l'homme ou même à un enfant de venir au monde sans avoir connu le confort de l'utérus maternel ou voir son sexe changé avant sa naissance, se pose donc la question usines de bébés avec déjà l'existence de placenta artificiel.

Du côté de la vieillesse, les spécialistes de la gériatrie prévoient à la fois une prolongation de la durée d'existence et la préservation d'une certaine verdeur jusqu'à un âge avancé. Quelques uns envisagent même l'immortalité. Les neurologues et d'autres savants explorent le cerveau et parlent d'agir sur l'humeur et les sentiments. Les biochimistes ont même sérieusement proposé d'essayer de synthétiser la vie à partir de matières inertes.

Au cours des dernières années les nouvelles méthodes de contraception d'insémination artificielle assortie de conservation prolongée de spermatozoïdes ont fait l'objet de commentaires très étendus et de controverses.

Jusque où doit-on aller dans cette voie ?

A-t-on le droit de laisser ces spécialistes faire ?

Ces derniers sont ils conscients des conséquences sociales, éthiques pouvant découler de ces "progrès" ?

L'homme à coeur, aux poumons et à d'autres organes greffés ou transplantés restera t-il un homme en tant que tel ? Evidemment non. Et lorsqu'il devient impossible de distinguer le rebot de l'être humain, nous seront ramené à des craintes moins logiques et la question "qui es-tu" ne comportera plus de sens. Si cet "autrui" se révèle plus fort, doté d'organes d'exécution plus vigoureux, souhaitons qu'il ne se produise une erreur de commande ou de programmation.

Le monde est toujours en guerre de positionnement, d'intérêt économique, de religion entre autre sans se rendre compte qu'il a manqué sa cible : la biologie.